succédèrent nombreuses, avec des interruptions plus ou moins longues, jusqu'au 12 novembre 1585. Ils sont coupés de retours offensifs des démons et de rechutes de la patiente. Ils progressent cependant, grâce à l'intervention mystérieuse et répétée de sainte Marie-Madeleine, et à celle, fréquente aussi et directe, de l'archevêque. Il n'est pas de notre sujet d'en suivre le récit minutieux et précis qu'en ont rédigé les exorcistes eux-mêmes. Nous n'y cherchons que les éléments qui nous permettront de mieux comprendre la religieuse et de pénétrer, s'il se peut, la nature intime de ces phénomènes.

Une première remarque que nous sommes amenés à faire est la suivante : il y a harmonie générale entre les deux *Discours*. La différence des styles est frappante et nous rassure pleinement sur l'authenticité de l'autobiographie de Jeanne Fery. Les exorcistes se sont bornés à mettre en marge leurs notes pour préciser des dates et des noms que Jeanne avait négligé de donner, ou pour marquer la suite et les passages notables du récit.

Relevons cependant cette divergence : les démons innommés dans l'autobiographie, les deux premiers, Cornau et Garga, disent leur nom dans les exorcismes ; et vice-versa, ceux qui sont nommés dans l'autobiographie, Traître, Hérésie, Art magique, etc., ne le sont pas au cours des exorcismes. Ce qui ne paraît pas avoir arrêté les rédacteurs du *Discours*, qui étaient les exorcistes eux-mêmes.

Cette remarque faite, comment procéderons-nous dans l'examen critique et la comparaison des diverses phases des exorcismes ? Le mieux sera sans doute d'aller de l'extérieur à l'intérieur, de commencer par ce qui laisse une trace objective, contrôlable par les sens, comme ces billets ravis par les démons et restitués par eux, pour aborder ensuite et progressivement les phénomènes de plus en plus intimes dont la patiente seule peut nous donner la description, son amnésie, les interventions surnaturelles de sainte Marie-Madeleine, ses extases. Cette marche nous écartera de l'ordre chronologique des faits. L'inconvénient ne sera pas considérable puisque, aussi bien, tout se ramasse en une année et demie.

Un des premiers soucis des exorcistes fut de se faire rendre, pour en libérer la religieuse, les pactes écrits qui la liaient aux démons. Les uns étaient dans son corps, les autres avaient été emportés par eux et cachés. Le procédé employé par les exorcistes pour rentrer en possession des premiers fut d'imposer sur la tête de la patiente, soit une hostie consacrée, enveloppée dans un corporal, soit une relique, soit un flacon des saintes huiles.